

— Accordez-moi un délai, ajoute Laurence éperdue.

— Pas une minute.

— Mais je ne suis pas libre de vous accorder ma main... mon père peut s'opposer....

— Ce sera sur lui alors que retombera le sang de son fils. Faites-moi le serment de m'aider à obtenir le consentement de M. Daverny, et j'attendrai avant d'adresser aucune provocation à votre frère.

Laurence, dans sa cruelle perplexité, n'entrevoit qu'une chose : éloigner le danger dont son frère était menacé; et de même qu'elle eût donné sa vie pour obtenir ce résultat, elle fit la promesse qu'exigeait Albéric.

Il était temps, Frédéric venait de les rejoindre.

M. de Chaudmonpré ne lui laissa pas le temps d'exprimer l'étonnement que lui causait l'entretien de sa sœur avec un étranger et le trouble que trahissait la physionomie de celle-ci.

— Le cheval de Mademoiselle s'était emporté, dit Albéric avec le ton de la plus parfaite courtoisie, et j'ai été assez heureux pour l'aider à le maîtriser; maintenant qu'elle est sous votre protection, je n'ai plus qu'à m'éloigner.

— Ce ne sera pas du moins, Monsieur, avant